

Chavouot, la nuit de la transmission

RÉFLEXION À l'occasion de la fête de Chavouot, Judaïsme En Mouvement organise une nuit d'étude du mardi 11 au mercredi 12 juin sur le thème « Comment penser l'avenir ensemble après le choc du 7 octobre ? ».

Depuis huit ans, JEM organise la nuit de Chavouot, une nuit dédiée à l'étude, dans la synagogue Beaugrenelle. Même pendant les années Covid, l'étude a été maintenue toute la nuit à distance. Administratrice en charge de la culture, Fabienne Sabban organise les événements culturels de JEM (et la Nuit de Chavouot « avec nos six rabbins, trois hommes, trois femmes, ainsi que des élèves rabbins, associés à des philosophes, des sociologues, des intellectuels en lien avec des problématiques sociétales »). Chaque année, un thème est mis à l'honneur comme l'égalité, la vérité, en présence de nombreux intellectuels dont Dominique Schnapper et Arnold Munnich. « Nous avons toujours organisé la soirée à la synagogue Beaugrenelle. Cette année, c'est différent car les rabbins et les fidèles ont ressenti le besoin d'être ensemble et de se réunir dans leurs synagogues. Ainsi, la nuit d'étude sera complète à Beaugrenelle et à Surmelin-Pelleport de 19h30 à 8h30 et à Copernic de 20h30 à 22h30 ».



DR La thématique commune de cette année « allait de soi, au vu de l'actualité très difficile : Am

Israel Haï - Comment penser l'avenir ensemble après le choc du 7 octobre ? Ou comment garder l'espoir de continuer à vivre et de garder notre humanité en continuant à entendre le regard de l'autre ? », explique Fabienne Sabban. À Beaugrenelle, où plus de trois cents personnes sont attendues, l'office de Chavouot débutera à 19h30 et sera suivi à 20h15 d'un buffet lacté collaboratif. « C'est un moment de convivialité et de partage où chacun apporte sa participation ». Avant la havrouta de Delphine Horvilleur, une chorale entonnera des chants en hébreu et notamment la Hatikvah. Le rabbin Delphine Horvilleur mènera une réflexion interactive avec le public sur le thème : « R comme Ruth, Résistance et résilience, comment une héroïne biblique peut nous aider

à traverser les épreuves ? ». D'autres intellectuels tels que Danny Trom, Perrine Simon-Nahum, François Rachline interviendront, ainsi que Jonathan Hayoun et Judith Cohen-Solal sur l'humour juif, car « l'humour juif a, de tout temps, permis la survie du peuple juif ». Dans les synagogues, officieront les rabbins et membres de la communauté : les rabbins Philippe Haddad et Jonas Jacquelin à Copernic et Gabriel Farhi et Floriane Chinsky à Surmelin. « Cette nuit revêt cette année un caractère particulier, nous allons étudier ensemble comment le peuple juif a survécu malgré les difficultés et a toujours insufflé un esprit positif et des progrès à l'humanité », conclut Fabienne Sabban. ■ **Ilan Levy**
Réservations impératives sur : judaismeenmouvement.org

Résidente de La Colline, Régine réalise son rêve de rencontrer Patrick Bruel

Une nouvelle qui fait du bien. Régine vit à la résidence de la Fondation Casip-Cojasor, La Colline, à Nice. Elle est née à Nice. Ses parents, commerçants sont arrêtés en 1942, envoyés à Drancy puis déportés et assassinés à Auschwitz en 1943. En 2023, pour ses 99 ans, elle avait souhaité honorer la mémoire de ses parents en se rendant à Auschwitz. Son souhait a pu être exaucé grâce à la directrice de La Colline, Déborah Zakine et le soutien de la Fondation pour la

Mémoire de la Shoah. Pour ses 100 ans, son vœu était d'assister au concert de Patrick Bruel. Qu'à cela ne tienne. Après un message émouvant reçu sur son Instagram, l'artiste lui a répondu oui ! Et c'est tout le public du palais Nikaïa qui lui a chanté un « Joyeux anniversaire », le 25 mai dernier, accompagné au piano par Patrick Bruel. Bravo à Patrick Bruel et au Fonds social juif unifié d'avoir permis à Régine de vivre ce moment unique... ■

Y.S.



Régine et Patrick Bruel

UN RABBIN DANS L'ACTU



Michaël Azoulay
Rabbin de Neuilly-sur-Seine

La sagesse juive face aux sciences

L'attitude positive du judaïsme à l'égard des sciences provient à la fois de ce que la tradition juive est tournée vers le réel et du rôle éminent joué par de nombreux juifs savants, souvent rabbins, dans la promotion et le progrès du savoir scientifique tout au long de l'histoire. 22 % des prix Nobel sont juifs alors que le peuple juif ne représente que 0,25 % de la population mondiale. Plutôt que contredire les

découvertes scientifiques, la Bible les a souvent précédées. Ainsi, par exemple, alors que les grandes civilisations antiques vénéraient le soleil et la lune, les Hébreux n'y voyaient que des « luminaires » [Genèse 1, 16] créés et non éternels. Ce que les astrophysiciens ont confirmé puisqu'ils ont calculé l'âge du soleil et prédisent sa fin, avec l'épuisement de son hydrogène. Face à une contradiction entre

une vérité révélée et la science moderne, la tradition juive propose deux approches conciliatrices. La première, qualifiée de « parallélisme » ou de « discordisme », consiste à poser qu'il ne saurait y avoir de contradiction entre récit biblique et récit scientifique car ils se situent sur des plans différents, à l'image de la physique et de la métaphysique. La Bible s'intéresse au pourquoi

pendant que la Science se préoccupe du comment. La seconde option, qui relève du « concordisme », terme souvent connoté péjorativement, consiste à considérer que dans la Bible, le Dieu créateur étant aussi le Dieu législateur, un travail d'interprétation ou de réinterprétation des textes révélés s'impose afin de les rendre compatibles avec les théories scientifiques. ■